

Cholet coule à pic dans l'Allier

Privé de rythme par Vichy, Cholet a laissé beaucoup plus qu'une défaite (68-57) dans la cité thermale. Ce troisième revers de suite a quelque chose de très inquiétant pour la suite de la saison.

De notre envoyé spécial
FREDDY REIGNER
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

Une bière, deux bières, le briquet qui tourne autour du pouce et Erman Kunter qui n'en finit plus de parler. La salle Pierre-Coulon est plongée dans le noir. Vide. Mais sous les cintres de la salle vichyssoise, le coach choletais n'en a pas terminé. Il cause et débat. Appuie ses propos, donne de l'exemple et peste. « *Il ne faut pas donner au joueur plus de valeur qu'il doit avoir. Lui, il rêve de NBA, lui, il rêve d'Euroleague... Oh, là, là ! Vous avez vu ce que ça donne aujourd'hui. Oui, il y en a qui regardent trop leurs statistiques.* »

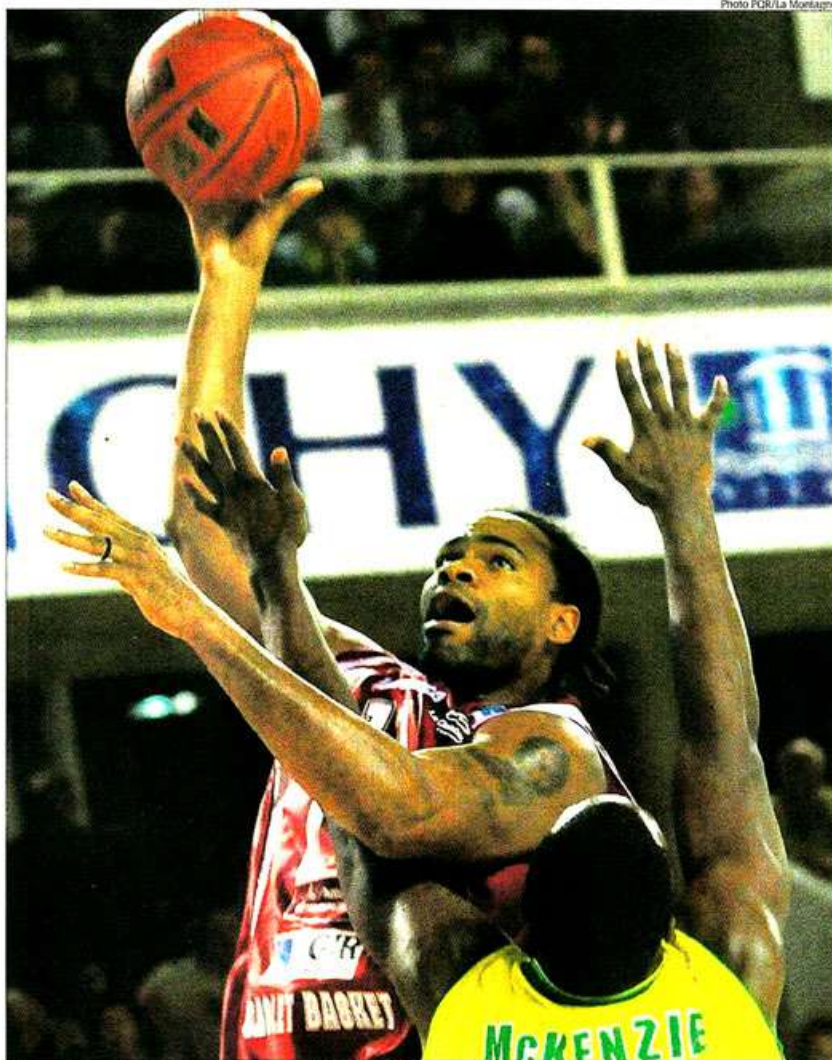
Des fantômes

Il ne donnera pas de nom, le Malin du Bosphore. Mais ses propos ne sont pas à conjuguer au singulier. Oh, non ! Dans le viseur et c'est au choix : Mokongo, Beaubois - même si hier soir le Turc a apprécié - l'attitude de son jeune meneur - et bien sûr un De Colo actuellement à côté de ses baskets et de son jeu. Hier soir, le constat a été criant. Imaginez plutôt : 0 point (à 0/6 aux tirs), 3 rebonds, 3 passes et 3 balles perdues pour... - 3 d'évaluation. Pour retrouver un match nul et vierge du Ch'ti des Mauges, il faut remonter au 29 septembre 2007 et un déplacement à Paris. Sans son top scoreur, Cholet Basket ne

pouvait caresser l'espoir de gagner ici, dans une salle de Vichy, vibrante comme jamais, où il faut crier à l'oreille de son voisin pour finalement ne pas se faire entendre. Sans son leader, Cholet Basket ne pouvait éviter cette troisième défaite consécutive. Perdre trois fois de suite, Erman Kunter en a horreur, de peur que le groupe s'habitue à perdre. Pourtant, c'est bien ce qui se passe au bout de cette 7^e journée, qui laisse CB à la 15^e place du classement, avec un piteux bilan de deux victoires pour cinq défaites. Hier soir, des fantômes habillés de rouge auront coupé les ailes d'un Cholet englué dans le faux-rythme de la JAV. « *Le but, c'était d'étouffer leurs extérieurs, explique Alexis Rambur, le pote de Tony Parker. On l'a fait, grâce à une défense exceptionnelle. Il fallait mettre la main sur le tempo et couper leurs courses.* »

« Frustration énorme »

Contrariés dans leur plan de jeu, les joueurs d'Erman Kunter s'en sont alors remis à un très séduisant Marquis (12 points et 3 rebonds pour son retour) dans la raquette et un Robinson omniprésent, « *très, très bon* » dit le coach choletais à la vue des stats de l'Américain : 17 points et 9 rebonds en 20 minutes. Mais tout ça pèse finalement trop peu dans la balance. L'orgie de rebonds offensifs de Vichy (14) et une adresse générale calamiteuse (3/15 à 3 points) n'avaient qu'une issue, même



Vichy, hier soir. Si Marquis a surnagé, Cholet a bien coulé sur le parquet vichyssois

si les deux équipes ne se sont jamais quittées des yeux. Seulement, cette fin de match était tellement prévisible avec cette JAV experte dans le money-time, maîtresse de ses

nerfs. Oui, c'était écrit. Comme la faillite des meneurs choletais (8 points et 6 passes sur le poste 1). « *On connaît toujours les mêmes problèmes, mais on n'arrive toujours pas à trouver les*

solutions, explique Erman Kunter. Il y a danger... Les joueurs ont une frustration énorme. On n'avance pas. » Pire, Cholet recule. Jusqu'où ?

Cholet-Basket doit devenir une véritable équipe

Pro A. Vichy - Cholet : 68-57. Pour Erman Kunter, son équipe n'est pas encore capable d'assimiler le basket moderne. Les joueurs de CB vont pourtant devoir vite apprendre s'ils ne veulent pas vivre une saison cauchemardesque.

« Je n'aime pas que mon équipe perde trois matches de suite. Ce soir, on l'a évité. Si ça doit arriver, c'est qu'il y aura un problème. » Cet aveu d'Erman Kunter, c'était après la victoire de CB face à Chalon, à la Meillerie. Samedi soir, l'histoire n'a pas voulu se répéter.

Cholet-Basket est bien tombée pour la troisième fois consécutive. Après les revers concédés à Strasbourg puis contre Nancy, CB est revenu les mains vides de Vichy. Il y a donc bal et bien problème. L'an passé, le club avait connu une série semblable de quatre défaites, de la 23^e à la 26^e journée. Mais c'était face à des adversaires de tout autre calibre : Roanne, Gravelines, Villeurbanne et Pau-Orthez. Et dans un contexte différent (la saison était déjà réussie avec la victoire aux As).

Suivre l'exemple Robinson

La saison 2008-2009 est, elle, bien mal embarquée. Cinq défaites pour deux victoires, les joueurs de « Maître Kunter » nous avaient habitués à beaucoup mieux. Après la rencontre, le coach turc est, lui aussi, apparu quelque peu déboussolé : « Il y a des problèmes, je les connais. Mais on n'arrive pas à trouver les solutions. Ce n'est pas un secteur en particulier. Un joueur fait une erreur, puis c'est un autre, et encore un autre. » Mickaël Mokongo qui ne parvient pas à être la rampe de lancement du jeu choletais ou Nando De Colo qui n'est plus que



Rodríguez Beaubois a satisfait son coach samedi soir. Plus présent à la mêlée, il n'a toutefois pas su maintenir Cholet-Basket à flot.

l'ombre de lui-même (0/5 aux tirs), par exemple. « Le plus important pour un coach, poursuit Erman Kunter, c'est de pouvoir dire « j'ai ça dans ma poche. Je sais que ce joueur va faire ça, cet autre va faire ça. » Je préfère un joueur qui marque 15 points, puis 15 points et encore 15 points. J'adore ça ! Mais pas un qui fait 20 puis 5. C'est difficile pour les joueurs de comprendre ça. »

S'il y en a un qui a déjà bien

assimilé cette vision du basket moderne, c'est Antywane Robinson. Le pigiste médical de Michael Lee a rendu une ligne de stats impeccable (18 points, 9 rebonds en 21 minutes). « C'est très très bien ce qu'il fait. Son temps de jeu doit rester celui-là. Le basket d'aujourd'hui, c'est ça : 20-22 minutes de jeu, pas plus. »

Mais pour que la performance de Robinson soit bonifiée, la rotation doit être plus efficace.

« Quand un joueur entre, il doit faire aussi bien que celui qu'il remplace. Le basket moderne demande de la régularité. Les joueurs ne l'ont pas encore vraiment compris. Pour bien suppléer Antywane, il faudrait qu'Allan Wiggins rentre et ait 12 d'évaluation. Ce serait énorme alors, avec un poste 4 à 35 d'évaluation. Ça doit être la même chose avec le meneur. »

A la mêlée d'ailleurs, Hunter

s'est montré très satisfait de la prestation de Rodríguez Beaubois, en deçà de son potentiel depuis le début du championnat : « Rodríguez a fait un de ses meilleurs matches. Je suis très content de son attitude. » Mais il n'a pas encore le niveau demandé par son entraîneur. Pourquoi ? Le fameux manque de régularité.

Si cette vision du basket (temps de jeu limité à une vingtaine de minutes par joueur, responsabilités partagées au tir) passe difficilement auprès de l'équipe, cela vient en partie du caractère des joueurs. « Il faut oublier les ego, avance Erman Kunter. Quand on le fait, on est bon. Quand on ne le fait pas, on est mauvais. Les animaux n'envisagent pas leur avenir, ils vivent au jour le jour. Un humain a, lui, toujours des rêves : NBA, Euroleague... L'un des problèmes, c'est donc la frustration des joueurs, parce qu'ils pensaient qu'ils étaient forts. Maintenant ils ont vu la réalité. Ce n'est pas facile pour eux. Et qu'est-ce que tu fais quand t'es frustré ? Là aussi c'est humain, tu reportes la faute : c'est pas moi, c'est lui, c'est l'arbitre... »

C'est cet état d'esprit qu'il va falloir changer pour espérer vaincre Le Mans samedi prochain à la Meillerie. Se rapprocher, s'encourager, oublier sa ligne de stats personnelle pour se mettre au service du collectif. Bref, devenir une véritable équipe.

Christophe RICHARD.

Le film du match

Cholet étouffé à petit feu

1^{er} QUART-TEMPS : 21-15
Une fuite dans la raquette choletaise et voilà comment Vichy, gavé de rebonds offensifs (6), faisait le premier écart du match au bout d'un 9-0 (9-10, 6^e ; 18-10, 9^e). Avant ça, Cholet tenait plutôt bien le choc au cours d'un match dense, âpre, avec de sacrés duels à la raquette. Falker (4 points) et Wiggins (5 points) alimentaient la marque côté CB (6-8, 5^e). Malheureusement, les deux Américains étaient trop seuls et c'était tout le fil offensif qui se défilait, malgré les deux fautes d'Issa dès la 5^e minute.

2^e QUART-TEMPS : 17-19.
Quel spectacle ! A peine sorti du banc, Robinson (11 points en 8'15) plantait deux tirs primés en moins de 20 secondes. Un coup de chaud qui ramenait

CB dans la danse (25-16, 12^e ; 25-22, 13^e) et qui ouvrait largement la raquette de Vichy. Claude Marquis (7 pts en 12'), en point de fixation, se délectait de l'espace (27-26, 16^e). Seulement, à force de ne pas sécuriser son rebond, Cholet était puni par Mc Kenzie (12 pts en 16'), Moss et Soliman, qui marquaient 16 points sur leurs secondes chances (36-31, 18^e).

3^e QUART-TEMPS : 11-8
Dans un match qui prenait l'allure d'un combat de rue, où les deux équipes ne marquaient que 4 points en 3'10 de jeu (40-36, 24^e), Mc Kenzie et Melody faisaient décoller Vichy (45-36, 25^e). Cholet, maladroit (4/15 aux tirs) et empêtré dans la défense de la JAV (5 balles perdues), restait muet pendant

2'40 ! Malgré la pénitence, les Choletais serraient les dents et limitaient l'écart (47-42, 29^e) au cours d'un 3^e acte très, très pauvre en attaque.

4^e QUART-TEMPS : 19-15
Etouffant, crispant. Le match se fermait toujours un peu plus (6 points en 5'30 de jeu !). Et même si Wiggins ramenait les siens à - 3 (51-48, 36^e), le rythme de la partie ne convenait vraiment pas aux gazelles choletaises, privées de course et d'espace. Dans un bruit indescriptible, Vichy menait sa barque, fidèle à elle-même, lentement, mais sûrement, sur les épaules de Moss (59-52, 38^e) et les ailes de Rambur (61-54, 39^e). CB coulait (66-57, 40^e)...

FR.



Vichy, hier soir. Gear et les Choletais ont concédé une défaite inquiétante

La fiche technique

Vichy-Cholet : 68-57

Au Palais des Sports Pierre-Coullon. M-T : 30-34 (21-15, 17-19, 11-8, 19-15). Spectateurs : 2 300. Arbitre : MM. Castano, Lepercq, Dubois.

VICHY

27/63 aux tirs (5/14 à 3 points). 35 rebonds (Moss 7, Teague 6). 10 passes décisives (Melody 4). 12 balles perdues (Reid 8).

Marqueurs : Reid (12), Melody (7), Teague (3), Issa (4), Moss (12), puis Mc Kenzie (18), Soliman (6), Rambur (6)

CHOLET BASKET

23/57 aux tirs (3/15 à 3 points). 36 rebonds (Robinson 9, Grier 5). 15 passes décisives (Larrouquis 4). 13 balles perdues (De Colo et Larrouquis 3). **Éliminé :** Mokongo (40^e)

Marqueurs : Mokongo (2), De Colo (0), Grier (5), Wiggins (7), Falker (6), puis Marquis (12), Larrouquis (2), Robinson (17), Beaubois (6)

Plus gros écarts

Vichy : + 11. - CB : + 2 (0-2, 1^e ; 2-4, 3^e ; 4-6, 6-8, 5^e)

Euro Challenge

De l'inédit et du connu

Hier, à Munich, le tirage au sort de l'Euro Challenge a enfin levé le voile sur les adversaires de Cholet Basket : Rostov, Sumykhimprom et Fribourg. Dans cette poule C, les Choletais n'auront pas la tâche facile, mais la qualification au Top 16 - ce qui induit de finir parmi les deux premiers du groupe - n'apparaît pas non plus inaccessible.

Revoilà Rostov !

Premier enseignement : Cholet va - une nouvelle fois - mettre le cap à l'Est, en allant défier les Russes du Lokomotiv Rostov et les Ukrainiens de Sumykhimprom. Rostov, une équipe que CB connaît bien pour l'avoir affronté, la saison dernière, en EuroCup, avec à la clé une victoire à domicile (71-66) et une défaite en Russie (84-64). Cette saison, le Lokomotiv - qui pointe à la 3^e place de la Superleague russe - est emmené par le pivot Morgunov et le seul Américain du groupe, Collins. En revanche, Sumykhimprom est la grosse inconnue du groupe.

FR.

Le calendrier

25/11 : Fribourg-Cholet
02/12 : Cholet-Rostov
09/12 : Sumy-Cholet
16/12 : Cholet-Fribourg
06/01 : Rostov-Cholet
13/01 : Cholet-Sumy

Cholet-Basket n'a toujours pas trouvé son remède

Pro A. Vichy - Cholet : 68-57. Au terme d'un match pauvre offensivement, les joueurs de CB ont encaissé leur troisième défaite consécutive. Et plus inquiétant, Erman Kunter reste en panne de solution.

VICHY (de notre envoyé spécial). Un duel entre le 14^e et le 15^e, pas sûr qu'en début de saison les dirigeants des Mauges aient envisagé sous cet angle le scénario de cette 7^e journée, à Vichy. La fin du premier acte de la saison était prévue au Havre pour jouer la Semaine des As. Mais les acteurs ont, semble-t-il, pris quelques libertés avec le texte original et s'éloignent d'une compétition qu'ils avaient pourtant remportée avec brio l'an passé.

CB devait donc mettre à profit son voyage en Auvergne pour ne pas se laisser distancer de la première moitié du classement, d'autant que le calendrier s'annonce corsé, surtout à domicile (réception du Mans et d'Orléans).

C'est tout d'abord le duo Faiker Wiggins qui met le bleu de chauffe côté choletais, avec deux contres en début de quart-temps. Le retour de Claude Marquis, après plusieurs semaines d'absence, permet à Cholet de maintenir le score, après le plus sept points infligé par Vichy (18-15, 9'). Mc Kenzie a le poignet chaud, aussi efficace à l'intérieur qu'en périphérie. C'est lui le principal danger lors des deux premiers quart-temps (12 pts).

Robinson sort du lot

Une nouvelle fois, c'est le secteur intérieur qui maintient offensivement la tête de CB hors de l'eau. En périphérie, les solutions ne sont que trop peu présentes. De Colo est inexistant et n'apporte pas le soutien nécessaire à Mokongo à la même. Mc Kenzie n'en demande pas tant pour clôturer la marque, par un trois points au buzzer (21-15, 10').

La défense de Cholet se fait plus pressante au début du deuxième quart-temps. Elle tient d'ailleurs



Thomas Larrouquis et les Choletais ont une nouvelle fois trébuché, cette fois à Vichy. De mauvais augures avant la périlleuse réception du Mans, la semaine prochaine.

en respect pendant six minutes Vichy (seulement deux points), avant de lâcher les quatre dernières minutes (15 points encaissés). Offensivement, la réussite n'est pas d'actualité.

Il faut attendre l'entrée de Robinson pour voir du nouveau à CB. Ses possibilités montrées lors de son premier match la semaine passée à la Mellerie se sont confirmées. Avec deux paniers longue distance consécutifs, grâce à un jeu de passes plus aboutis sur des possessions enfin construites collectivement, il redonne un second souffle à l'équipe

des Mauges (36-34, 20').

La deuxième période débute mal pour les Choletais, dans une salle surchauffée, fidèle à sa réputation. Vichy reprend rapidement ses aises (46-36, 24'), toujours emmené par Mc Kenzie. CB resserra petit à petit l'étau, sans pour autant faire mieux que son adversaire avec ses possessions en attaque ; Robinson, gâchette la plus efficace en première mi-temps, n'ajoute que deux petits points à sa ligne de stats. De Colo n'a lui toujours pas inscrit le moindre point. Le troisième quart-temps accouche d'ailleurs d'un faible

11-8 en faveur des locaux. Dans le dernier quart-temps, Beaubois et Marquis ramènent bien Cholet-Basket à trois points de Vichy (49-46, 33'). Ce sera la dernière fois. Les joueurs de Jean-Louis Borg, bien qu'à peine plus efficace offensivement, parviennent tout de même à créer l'écart, qui navigue entre plus cinq et plus sept points jusqu'à la dernière minute. Avant de prendre le large dans les dernières secondes (plus onze, 68-57). Aujourd'hui, Cholet est 15^e. Et dire que Le Mans se profile à l'horizon...

Christophe RICHARD.